

# La *crossover*<sup>1</sup> littérature scandinave

par Åse Marie Ommundsen\*

En Norvège, comme ailleurs, s'est développé un nouveau créneau éditorial pour une littérature qui s'adresse aussi bien aux jeunes qu'aux adultes et qui a trouvé son public. Une jeune chercheuse a travaillé pour sa thèse sur ce corpus de livres qui repoussent les limites d'âge et se propose dans son article d'en délimiter les contours.

1. NDR : Ce terme anglais recouvre ici des livres (romans et albums) qui s'adressent à la fois aux jeunes et aux adultes

\*Åse Marie Ommundsen a soutenu en 2010 sa thèse à l'Institut de linguistique des études nordiques de l'Université d'Oslo.

Depuis les années 1990, on observe qu'une partie de plus en plus importante de la littérature norvégienne s'adresse à la fois à un lecteur enfant et à un lecteur adulte et que de plus en plus de livres sont vendus sous l'étiquette « *crossover* littérature ». En devenant une véritable tendance, un nouveau genre littéraire, cette production se distingue nettement des livres pour enfants et adultes précédents : non seulement elle efface les limites entre ces deux types de lecteurs, mais elle repousse également ces limites quant aux sujets abordés dans ces deux genres de littérature. D'une certaine manière, on pourrait avancer que cette littérature « infantilise » l'adulte et « responsabilise » l'enfant, s'adressant ainsi à un interlocuteur indéterminé qui défie les limites traditionnelles.

Pourquoi cette tendance est-elle particulièrement forte en Norvège et en Scandinavie ? Le roman philosophique de Jostein Garder *Le Monde de Sophie* (1991), le plus grand succès de la littérature norvégienne, peut être vu comme un déclencheur. En 1995, *Le Monde de*

*Sophie* fut sacré « livre de l'année le plus vendu dans le monde », et devint un véritable phénomène international. Grâce à ce roman, la Norvège accéda au rang de pays précurseur de la *crossover* littérature. Mais on observe aussi dans la société scandinave postmoderne, une confusion des limites à plusieurs niveaux, notamment entre les adultes et les enfants, avec des repères traditionnels qui changent, voire qui sont en train de s'effacer. Cette littérature reflète les évolutions de cette société, en même temps qu'elle répond au désir du secteur de la littérature pour enfants de gagner en reconnaissance. Les aspirations de ce secteur à un statut plus légitime et prestigieux expliquent sans doute en partie la tendance à l'écriture et à la publication d'une *crossover* littérature. Ajoutons qu'en ce qui concerne plus spécifiquement celle-ci en Norvège, le dispositif unique d'achat minimum est probablement un déclencheur qui a pesé lourd dans la balance. Puisque la Norvège est un pays peu peuplé, avec seulement 4,5 millions d'habitants, sa littérature n'est pas rentable sur un si petit marché. La plupart des auteurs norvégiens ne peuvent pas vivre de la vente de leurs livres ; c'est pourquoi un système de subvention s'est mis en place – le dispositif d'achat minimum – qui assure l'achat de 1 550 exemplaires de chaque livre pour enfants répondant aux critères de qualité de son comité de sélection. Ce dispositif, conjugué à un système d'aide directe à la publication de livres pour enfants, a stimulé la production d'une littérature pour la jeunesse artistique et novatrice en norvégien et a encouragé les auteurs à écrire pour les enfants autant que pour les adultes. La *crossover* littérature s'adresse aussi bien à un lecteur adulte qu'à un lecteur



*Le Monde de Sophie* de Jostein Gaarder, Seuil



Svein Nyhus : *Verden har ingen hjørner*, Gyldendal

Erlend Loe :  
*Kurt et le poisson*,  
La Joie de lire



Bjørn Sortland :  
*12 choses à faire avant  
la fin du monde*,  
Thierry Magnier

Jon Fosse : *Kant ; Noir et  
humide ; Si lentement :  
Petite sœur*, L'Arche  
(Théâtre Jeunesse)



enfant, et jamais au détriment de l'un ou de l'autre. Selon mon analyse de ce phénomène, ce genre de littérature implique donc un double destinataire, ce que Barbara Wall (1991) appelle « dual address ». Les fictions caractéristiques de ce genre comprennent en effet toutes des éléments d'identification pour les adultes et pour les enfants. Chacun, si l'on reprend le concept de « lecteur modèle » d'Umberto Eco (1994), doit pouvoir y trouver sa place. La production est très diverse (romans et albums) mais on y retrouve toujours ce dénominateur commun. J'y distinguerai trois grands ensembles.

### Les différentes catégories de *crossover littérature*

#### Une littérature qu'on pourrait qualifier de naïve, portée par un regard enfantin

Ces œuvres sont baignées par un regard enfantin porté sur l'existence. Le roman de Tore Renberg *Trillefolket. Hva hendte med Kjartan. Roman for barn* (2002) illustre parfaitement cette catégorie, mais son spécimen le plus connu est la série d'Erlend Loe autour de son héros Kurt, conducteur de chariot élévateur transpalette. Grâce à un niveau d'expression simple et à un point de vue volontairement naïf, la compréhension est immédiate, même quand on aborde des phénomènes complexes. Car Kurt voit le monde avec un regard d'enfant, et toute sa perception de la réalité en est modifiée. Pas facile dans ces conditions de distinguer les livres pour enfants d'Erlend Loe de ses romans pour adultes. Lors de sa parution, la série autour de Kurt est sortie dans la catégorie « livres pour enfants », classement qui a rapidement été mis à mal par son immense succès auprès des

adultes. Erlend Loe admet lui-même qu'il ne savait pas qu'il écrivait un livre pour enfants en rédigeant le premier volet *Kurt et le poisson* (Loe et Hiorthøy, 1994). Ainsi, l'un des auteurs norvégiens les plus vendus confirme ici qu'il ne voit pas de différence essentielle entre la littérature pour enfants et la littérature pour adultes.

### Une littérature existentielle, portée par un regard interrogateur

Il s'agit d'un type de littérature presque philosophique, où l'on traite de problèmes universels et existentiels, qui a été poussé sur le devant de la scène depuis les années 1990. En nette rupture avec une littérature pour enfants traditionnelle, facilement moralisatrice, on trouve dans cette catégorie des textes où les questions posées sont plus importantes que les réponses, où le regard interroge l'existence. *Le Monde de Sophie* (1991) a d'ailleurs lancé un regain d'intérêt pour la philosophie, entraînant dans son sillage un nombre important de livres philosophiques pour enfants qui abordent des questions existentielles et donnent matière à réflexion aussi bien aux enfants qu'aux adultes. *Kant* (Fosse et Düzakin 2005), unique livre pour enfants – et adultes – de Jon Fosse, en est un bon exemple. Le titre a un double sens : il fait référence au philosophe Kant, mais aussi aux limites de l'espace (kant en norvégien signifie bord, périphérie, confins). Pour les plus grands, *12 choses à faire avant la fin du monde* (2001) de Bjørn Sortland entre bien dans cette catégorie. Comme l'indique le titre, le roman pose la question des choses les plus importantes dans la vie. Le personnage principal, Thérèse, treize ans, traverse une crise existentielle en raison du divorce de ses parents, elle

interroge le monde – jusqu'à se demander si Dieu existe – et cherche des réponses. Un dernier exemple est offert par l'album illustré de Svein Nyhus *Verden har ingen hjørner* (1999), imprégné de ces mêmes interrogations. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Le jeu entre le texte et les images amorce un dialogue philosophique entre le lecteur enfant et le lecteur adulte. Les images vont capter l'attention du lecteur enfant pour mieux l'entraîner vers les problèmes philosophiques soulevés dans le texte.

Bien entendu on peut trouver aussi des livres dans lesquels le point de vue proposé peut être à la fois naïf et philosophique mais le parti-pris dans cet article consiste à repérer les grandes tendances qui dominent la production.

### Des œuvres complexes, qui supposent un regard plus averti

À l'opposé de la simplicité, du minimalisme formel des livres qui relèvent de la catégorie naïve, ce genre de littérature se caractérise par des structures plus élaborées, voire sophistiquées, qui supposent un lecteur mature et plus averti, même si l'on peut rencontrer aussi des structures complexes dans des albums pour les tout-petits. La littérature pour enfants postmoderne est en effet imprégnée d'expériences, de créations, de mélanges de genres, de ruptures, de constructions complexes et inventives, comme on le voyait déjà dans *Janne, min venn* (1995), *Jan, mon ami*, du Suédois Peter Pohl. Dans les années 1990-2000, cette catégorie s'est surtout illustrée à travers des livres d'images, distinguant ainsi la *crossover* littérature scandinave de celle qui est publiée dans d'autres pays. Parce qu'ils s'adressent à des enfants qui ne savent pas lire, les albums représentent

un support limite pour ce genre de littérature. Leur forme particulière réduit les possibilités en même temps qu'elle ouvre d'autres modes d'expression. En Norvège, cette catégorie est indissociable du couple d'écrivains Gro Dahle et Svein Nyhus (également illustrateur), créateurs de plusieurs albums novateurs et originaux s'adressant aux petits, aux grands enfants, aux adolescents et aux adultes, en même temps mais à des niveaux différents. En voici un exemple précis avec *Snill* (Dahle et Nyhus 2002). La petite Lucie est tellement gentille et polie et attentionnée qu'un jour elle disparaît littéralement dans le mur. Elle reste coincée dans le papier peint. Ce titre sera le premier d'une série d'albums illustrant les défis de la vie et qui concernent aussi bien les enfants que les adultes. Alors que *Snill* évoque comment redevenir visible ou comment sortir de sous le papier peint, l'album *Sinna man* (Dahle et Nyhus 2003), lui, décrit la violence dans une famille. On y voit un père terroriser et maltraiter sa femme et son fils Boj. Il est insupportable de vivre dans une telle famille, l'album le montre à chaque page avec un trait d'une rare efficacité. Le petit Boj doit trouver lui-même une solution pour que cette violence cesse, tout comme Lucie doit trouver seule le moyen de sortir du mur. Au Danemark, l'auteur Dorte Karrebæk représente ce même genre de littérature complexe à travers ses albums. *Den nye leger* (Karrebæk 2001), par exemple, met en scène le deuil d'une jeune fille qui doit déménager dans une autre ville. Tous les titres cités dans cette catégorie intègrent en tout cas une structure polyphonique complexe, s'adressant à un double lecteur, enfant et adulte. Cette littérature est quelquefois difficile d'accès.

Elle suppose souvent des compétences chez le lecteur mais forme, dans le même temps, ce lecteur compétent (Kampp 2002).

### Une limite pour l'illimité ?

Littérature novatrice, défiant les limites, reconnue par les spécialistes pour sa qualité, la *crossover* littérature n'a pas fini de s'imposer comme une tendance à suivre. Des thèmes communs se dégagent : celui de la famille, des relations, de la recherche de son identité, des rôles sociaux et des représentations de soi, des questions qui touchent au sens de la vie. Au niveau de la forme également, des traits communs apparaissent : dépassement des genres, modalités multiples, intertextualité, métafiction, expressions transgressives et structures polyphoniques complexes. Dans ma thèse de doctorat *Transgression littéraire : quand les limites entre la littérature pour enfants et la littérature pour adultes s'effacent* (Ommundsen 2010), j'analyse les formes de cette transgression, dans la littérature contemporaine norvégienne, en mettant l'accent sur la littérature pour enfants et pour adolescents. J'ai ainsi pu constater qu'on assiste bien à un effacement des limites et à un développement important des œuvres qui en jouent. Or, cela amène à soulever le problème des limites, des frontières à ne pas franchir si l'on veut que la littérature pour enfants puisse continuer à être lue par des enfants. Ce ne sont d'ailleurs pas forcément les thèmes abordés qui sont en cause, mais plutôt les choix d'écriture : à qui s'adresse le narrateur ? Le cinquième titre de la série d'Erlend Loe autour de son héros Kurt, *Kurtville* (Loe et Hiorthøy 2008), est l'exemple même d'un livre édité pour les enfants, mais

qui relève de la catégorie « *crossover* littérature » puisqu'il s'avère être un livre pour adultes sous une couverture pour la jeunesse. *Kurtville* fait la satire d'une affaire de meurtre, d'un fait divers réel qui a ébranlé la ville de Knutby en Suède en 2004. Et le roman d'Erlend Loe met en scène meurtres, intégrisme religieux et adultère... Pour autant ce ne sont pas ces thèmes qui invitent à ranger *Kurtville* du côté de la littérature pour adultes mais plutôt la forme de la satire que même des enfants très éveillés ne peuvent appréhender, ainsi que le choix d'un point de vue sur l'enfance qui frôle la puérilité. On atteint donc ici les limites de la littérature pour enfants puisque ceux-ci ne sont plus que des lecteurs fantômes.

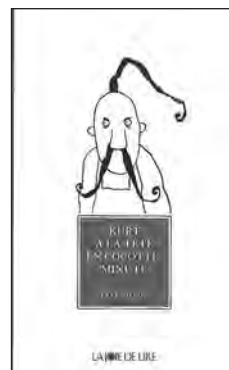
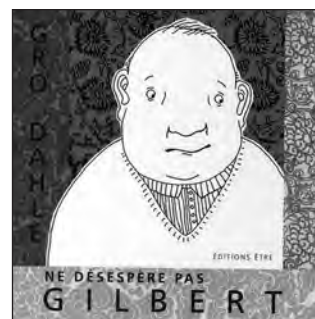
La littérature pour enfants est forcément spécifique car elle s'adresse à un public déterminé – à savoir les enfants – tout en étant créée, fabriquée, distribuée et transmise par des adultes. Pour autant les auteurs ne doivent pas oublier qu'elle doit continuer à s'adresser aux enfants, dont l'expérience du monde n'a rien à voir avec celle des adultes. La littérature postmoderne reflète, par ses transgressions, certaines dérives de notre société dans laquelle les rôles ne sont plus aussi définis, notamment entre les enfants et les adultes. Mais il ne faudrait pas en arriver à perdre de vue ce qui fait la spécificité de la littérature pour enfants, au plein sens du terme.

*Texte traduit du norvégien par Sophie Bentot*



Gro Dahle,  
Sinna Mann

Le seul titre  
traduit en français de  
Gro Dahle :  
*Ne désespère pas  
Gilbert*,  
aux éditions Être  
Ce titre est édité  
dans une collection  
de livres d'images  
pour adultes en  
Norvège



La série des « Kurt » d'Erlend  
Loe, publiée à La Joie de lire

## Bibliographie

### Ouvrages et articles de référence

- Sandra Beckett : *Transcending boundaries : writing for a dual audience of children and adults*. New York : Garland, 1999.
- Pierre Bourdieu, Dag Østerberg, Annick Prieur et Theo Barth : *Distinksjonen : en sosiologisk kritikk av dømme-kraften*. Oslo : Pax, 1995 - (*La Distinction : une critique sociologique des jugements*).
- Umberto Eco : *Seks turer i fortellingenes skoger*. Oslo : Tiden, 1994. (*Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*).
- Bodil Kampp : *Barnet og den voksne i det børnelitterære rum*, Danmarks Pædagogiske Universitet, København, 2002. (*L'Enfant et l'adulte dans l'espace de la littérature jeunesse*).
- Åse Marie Ommundsen : « All-alder-litteratur. Litteratur for alle eller ingen ? ». In : *Kartet og terrenget : linjer og dykk i barne- og ungdomslitteraturen*, edited by J. E. o. K. Sverdrup. Oslo : Pax, 2006. (*Littérature tout âge : une littérature pour tous ou pour personne ?*).
- Åse Marie Ommundsen : *Litterære grenseoverskridelser. Når grensene mellom barne-og voksenlitteraturen viskes ut*. Oslo : Universitetet i Oslo, 2010. (*Passer les frontières littéraires : quand la frontière entre littérature pour enfant et littérature pour adultes s'efface*).
- Åse Marie Ommundsen : *På vei mot barnelitteraturens grense ? Erlend Loes Kurtby* (2008). Barnboken – tidskrift för barnlitteraturforskning (1), 2010. (*En route vers les frontières de la littérature pour enfants : Kurtville d'Erlend Loe*).
- Åse Marie Ommundsen : « A World of Permanent Change Transformed into Children's Literature : The Post-Secular Age Reflected in Late Modern Norwegian Children's Literature ». In *Crossing Textual Boundaries in International Children's Literature*, edited by L. Weldy : Cambridge Scholars Publishing, 2011.

- Åse Marie Ommundsen : *Fiction for all ages ? 'All-ages-literature' as a new trend in late modern Norwegian children's literature*. Edited by N. D. Laura Atkins, Michele Gill, Liz Thiel, *An invitation to explore. New international perspectives in children's literature* : Pied Piper Publishing, 2008.
- Barbara Wall : *The narrator's voice : the dilemma of children's fiction*. Basingstoke : Macmillan, 1991.

### Livres pour la jeunesse

- Gro Dahle et Svein Nyhus : *Snill* [Oslo] : Cappelen, 2002. [Gentil].
- Gro Dahle et Svein Nyhus : *Sinna Mann*. Oslo : Cappelen, 2003. [L'Homme en colère].
- Jon Fosse et Akin Düzakin : *Kant*. Oslo : Samlaget, 2005. (*Kant*)
- Jostein Gaarder : *Sofies verden : roman om filosofiens historie*. Oslo : Aschehoug, 1991. (*Le Monde de Sophie*)
- Dorte Karrebæk : *Den nye leger*. København : Gyldendal, 2001. [Le Nouveau médecin].
- Erlend Loe et Kim Hiorthøy : *Fisken*. [Oslo] : Cappelen, 1994. (*Kurt et le poisson*)
- Erlend Loe et Kim Hiorthøy : *Kurtby*. [Oslo] : Cappelen Damm, 2008. [Kurtville]
- Svein Nyhus : *Verden har ingen hjørner*. [Oslo] : Gyldendal Tiden, 1999. [Le Monde n'a pas de coin].
- Peter Pohl : *Janne, min vän*. Stockholm : Alfabeta, 1985. (*Jan, mon ami*).
- Tore Renberg : *Trillefolket : hva hendte med Kjartan ?* [Oslo] : Cappelen, 2002. [Les Trille - ou ceux qui poussent quelque chose - : qu'est-il arrivé à Kjartan ?].
- Bjørn Sortland : *12 ting som må gjerast rett før verda går under : roman*. Oslo : Aschehoug, 2001. (*12 choses à faire avant la fin du monde*).



[www.lajoieparleslivres.com](http://www.lajoieparleslivres.com)

Pour prolonger la lecture de cet article,  
retrouvez sur notre site la bibliographie  
consacrée aux pays nordiques